

# 6 eyes

## exposition collective à l'invitation d'antony

artistes :

antony, william basinski, barbara cummard, james elaine,  
peter hujar, alice o'malley, kiki smith



ghost, 2008 © antony hegarty / Don Felix Cervantes

### ***Six Eyes***

*Avant ma naissance  
j'ai vu six yeux danser  
dans la pénombre du  
ventre de ma mère  
Maintenant je vois ces yeux  
Partout où je vais*

*« trace le lumineux invisible  
le trésor mythique de toute chose,  
l'éternelle silhouette de l'éphémère »*

### **Antony Hegarty**

Les œuvres d'Antony représentent des paysages oniriques : souvent fragmentaires en apparence, ces images retracent les rêves et les états liminaires de l'artiste. Les royaumes polymorphes font place aux esprits indiqués ; les traces de stylo et les éraflures évoquent les archétypes et invitent les visions conscientes et inconscientes à émerger.

Les éléments de base subissent plusieurs traitements : ils sont recouverts de dessins, brûlés, mouillés par la pluie, jetés et récupérés, immergés de nouveau, tachés ou séchés près d'un feu. Ces moments intimes sont ensuite arrangés et photographiés de façon à être présentés sous la forme finale d'un portrait. Les œuvres d'Antony décrivent l'arc d'un atlas des rêves, dans lequel tous les aspects différents sont unifiés par le désir de guérison.

**Peter Hujar** (1934-1987) est l'un des photographes américains les plus importants des années 70 et début 80. Son œuvre évoque la vie à New York, dans une période où la ville est financièrement pauvre, mais artistiquement riche. Peter Hujar, décédé en 1987, est surtout connu pour ses portraits en noir et blanc des nouvelles stars de la ville, mais son œuvre comprend également des photographies de nus, d'animaux et de rues nocturnes de Manhattan. À la fin des années 70 et au début des années 80, Peter Hujar a parcouru de nuit les no man's lands du centre de New York : un angle désert de Leroy Street, le quartier silencieux de conditionnement de viande, les terrains mal famés du bord de l'eau, uniquement connus des promeneurs comme lui. Il a également tourné son appareil photo vers ses compagnons nocturnes, depuis son amant, David Wojnarowicz, jusqu'à la fille qu'il a retrouvée affalée dans son entrée. Les portraits plus formels de Susan Sontag, Candy Darling et autres cohortes bohémiennes qu'Hujar a réalisés en studio, ont inspiré Nan Goldin et Robert Mapplethorpe.

Mais sa contribution au sous-genre de la photographie de rue dans New York, composée de photographies nocturnes – un style longtemps dominé par Weegee, dans un registre plus sensationnel – commence à peine à être reconnue.

Sa photographie la plus fameuse est *Candy Darling on Her Deathbed* (Candy Darling sur son lit de mort), qui a ensuite été utilisée par le groupe *Antony and the Johnsons* en couverture de leur album *I Am a Bird Now*.

**Barbara Cummond** (la mère d'Antony) est une photographe anglaise et artiste visuelle primée, qui vit dans le Minnesota depuis 16 ans. Elle a beaucoup travaillé en tant que designer et productrice de projets d'art communautaires, dont une peinture murale de 6 mètres de haut, un jardin sculpté en bois flotté, une toile géante tendue entre des mâts, et une chambre à rêves. Elle a utilisé la photographie comme un outil pour entrer dans des mondes qui seraient peut-être restés inaccessibles autrement, pour questionner l'essence sous-jacente de ce qui nous entoure, et pour explorer plus profondément ce signifie être humain. La dissimulation, le dévoilement ou la perte de l'apparence extérieure ont constitué une partie intégrante d'un certain nombre de ses projets, avec des explorations des cultures du genre et du tatouage. Dans son dernier projet, *Inside Out: Faces of Self*, elle associe son approche collaborative à la réalisation de masques et à la photographie pour composer une œuvre murale constituée de plusieurs photographies, sur un mur de 6 m.

**Kiki Smith** (née le 18 janvier 1954 à Nuremberg, Allemagne) est une artiste américaine qualifiée d'artiste féministe (le mouvement du féminisme a commencé au XXe siècle). Son art corporel est empreint d'une signification politique, qui ébranle les représentations érotiques traditionnelles de la femme par les artistes masculins, et qui expose souvent le système biologique interne de la femme comme la métaphore de problèmes sociaux cachés. Son œuvre fait également souvent appel aux thèmes de la naissance et de la régénération, de la nourriture, et fait souvent allusion au catholicisme. Kiki Smith a aussi activement participé à des débats sur des sujets controversés comme le SIDA, le genre, la race et les femmes battues.

Kiki Smith a commencé à sculpter à la fin des années 1970. Elle est surtout connue pour ses sculptures ; cependant, elle a réalisé des œuvres sur plusieurs supports. Elle a été un membre actif du groupe artistique *Colab*.

Sa production de gravures, très impressionnante, a débuté dans les années 1980. Le *Museum of Modern Art* (MOMA) a régulièrement rassemblé ses gravures et en possède aujourd'hui plus de 50. Kiki Smith, parlant de la qualité de reproduction inhérente au support, a expliqué que « Les gravures imitent ce que nous sommes en tant qu'humains : nous sommes tous égaux, mais chacun de nous est différent. Je pense qu'il existe un pouvoir spirituel dans la répétition, une qualité de dévotion, comme lorsqu'on récite le Rosaire. » (1998)

Depuis 1980, Kiki Smith a réalisé une myriade de travaux sur des supports variés : ses sculptures, gravures, installations et autres œuvres ont été admirées pour leur sens de l'intimité hautement développé, mais parfois troublant, portant sur les provocations politiques et sociales du moment. Ce sont ces particularités qui ont fait son succès.

Pour cette exposition à la galerie du jour elle a produit des dessins exclusifs qui s'inspirent de son amitié avec Antony.

**Alice O'Malley** est une photographe américaine qui a collaboré au cours des dernières neuf années avec les artistes majeurs issu de « downtown New York » afin de créer une archive, sur, par et pour cette communauté.

Pris dans celle qui semble être la dernière pièce vide de ce quartier en pleine mutation, ses portraits dérivent du rituel informel des après-midi languissants et des longues conversations. Le choix de l'argentique par l'artiste met en évidence ses sujets non conventionnels ainsi que son parcours autodidacte, qui porte encore marques d'imperfection, amène à son intimité.

Les portraits, pris en studio, d'artistes, de performers et d'amis montrent des personnes hors normes dont la présence défiante contrebalance leur obsolescence : témoignage du New York d'aujourd'hui ; le Lower East Side a été pendant longtemps l'endroit où l'art et l'avant-garde fonctionnent comme une partie intégrante de la vie urbaine. Les portraits d'O'Malley jettent un regard intime sur ces personnages qui font l'identité de ce quartier.

**James Elaine** : artiste vidéaste de Los Angeles. Ses travaux ont été présentés dans plusieurs festival internationaux (*International Film Festival de Rotterdam, Kill Your Timid Notion Festival, Dundee, Scotland; CinemaTexas, Austin, Texas; LA Freewaves, Los Angeles, CA.; Image Forum Festival, Japan*) aussi bien que dans galeries et musée du monde entier (*Galerie fur Zeitgenossische Kunst, Leipzig ; Villa Croce Contemporary Art Museum, Gene, Italie ; Cité de la Musique, Paris*). En 2008 il a reçu le *Prix Ordway* en reconnaissance de son importante contribution au milieu de l'art contemporain international pendant les dernières 20 années en qualité de curateur des arts émergentes. Il vit actuellement au Beijing suite à une bourse du *Conseil Culturel Asiatique et du Studio for Metabolic Sculpture*, et oriente son travail vers une recherche de rapproche de l'Occident et l'Orient à travers la diplomatie culturelle.

**William Basinski** : musicien et compositeur de formation classique, il travaille sur le media expérimental à New York depuis 25 ans. Ses paysages sonores hantés et mélancoliques explorent la nature temporelle de la vie en résonnant de réverbérations de la mémoire et du mystère du temps. The disintegration Loops sa pièce épique en 4 disques, a été accueillie avec éloges par la critique internationale et a été choisi comme un de meilleurs 50 albums par *Pitchfork Media*. Ses concerts, installations et vidéos en collaboration avec des artiste vidéastes ont été présentées partout dans le monde et plus récemment à la *Biennale de la Musique de Venise*, au *Happy New Ears Festival* en Belgique, au *Focus one Festival* en Pologne, au *Filosofia Festival* de Carpi en Italie, à la *Cité de la Musique* à Paris. Ses derniers albums *92982* et *Vivian & Ondine* seront réalisés au printemps 2009.

11 avril → 6 mai 2009

**galerie du jour agnès b.**

44 rue quincampoix 75004 paris / +33 (0)1 44 54 55 90

jour@agnesb.fr / [www.galeriedujour.com](http://www.galeriedujour.com)

la galerie et la librairie sont ouvertes du mardi au samedi de 12h à 19h

pour toutes informations : service de presse agnès b. / [presse@agnesb.fr](mailto:presse@agnesb.fr)